



**SAÏD LARIFOU
OFFICIALISE SA
CANDIDATURE 2**

MARDI 16 JANVIER 2019

EDITION: 1223

CINQUIÈME ANNÉE

PRIX : 250 FC



UNIVERSITÉ DES COMORES

LE FACE À FACE

Elections présidentielles

Saïd Larifou officialise sa candidature

Saïd Larifou a officialisé sa candidature dans une cérémonie tenue hier à Moroni. Sa candidature sera déposée à la cour suprême cette semaine. Son parti politique se présente aux présidentielles et aux gubernatoriales. Soutenir et orienter la jeunesse, préserver l'éducation font ses priorités.



▲ Saïd Larifou

En fin, Saïd Larifou s'est déclaré candidat aux élections présidentielles devant une foule immense de femmes et d'hommes de l'archipel des Comores. C'est à l'issue d'une conférence de presse organisée par les femmes volontaires la semaine dernière que Ridja se présente candidat. Au cours de la cérémonie, les trois représentantes

des jeunes des différentes îles ont montré l'intérêt d'inciter Saïd Larifou à se présenter aux élections. Pour ces représentantes, Saïd Larifou est bien placé pour gérer ce pays. « Il est pour le changement positif de ce pays. Il est temps de valoriser nos statuts de jeunes et

femmes comoriennes. Ridja nous a défendus à plusieurs reprises alors il faut accomplir nos devoirs. Il faut s'unir pour aller de l'avant sans distinction. Tout est possible avec Me Larifou. C'est à nous de faire sa campagne », a souligné Mounira Mchinda.

Quant à Me Larifou, il reste à faire notamment sur les candidatures des gouverneurs. Il a annoncé Dhoifir Athoumani dans l'île de Mohéli. Les autres des deux îles seront annoncés prochainement. Il pense donner des opportunités aux jeunes pour atteindre le développement du pays. Il a insisté qu'il n'a soutenu personne, il a juste appuyé des événements marquant l'histoire du pays. Tels que les assises nationales et le referendum.

« Mon unique but est le changement du pays mais pas de trouver un poste. Je ne pourrais pas mélanger mon parti Ridja pour un poste. Un politicien est tout d'abord un responsable et ce dernier est appelé à préserver les intérêts de la nation mais pas de s'enrichir. Je n'ai peur de personne car ce pays nous appartient tous. C'est à nous de le changer. Nous savons tous qu'une campagne n'est pas d'utiliser les intérêts de la population », explique Me Larifou. La mauvaise conduite de l'union de l'opposition qui n'arrive pas à se solidariser, lui laisse perplexe. Me Larifou promet son mandat à préserver l'éducation et selon lui, le ministre de l'éducation sera un jeune.

HALIMA HAMADA

Elections des gouverneurs

Mhoudine Sitti Farouata, candidate de la mouvance

A quelques jours de la fermeture des dépôts des candidatures, les politiques et les partis politiques se déclarent candidats. La mouvance présidentielle a dévoilé lundi dernier dans un communiqué, leurs candidats au poste des gouverneurs des îles. Il s'agit de Mhoudine Sitti Farouata à Ngazidja, Mohamed Saïd Fazul à Nduwani et Anissi Chamsidine à Mwali.



▲ La candidate Mhoudine Sitti Farouata

Alors que des noms ont circulé d'ici et là sur les candidats au poste des gouverneurs pour la coalition présidentielle, les vrais noms sont tombés depuis lundi dernier. La mouvance présidentielle a choisi la commissaire au genre, Mhoudine Sitti Fa-

rouata de porter la couleur de l'alliance présidentielle, à Ngazidja, l'ancien gouverneur Anissi Chamsidine, à Anjouan et l'actuel gouverneur Mohamed Saïd Fazul, à Mwali. Pour les présidentielles, le président Azali Assoumani est le candidat « naturel » de la mouvance

présidentielle. L'investiture de ces candidats se tient aujourd'hui mercredi, devant les partis formant la coalition de la mouvance présidentielle.

Toutefois, la déclaration de la mouvance présidentielle

est désapprouvée par certains politiques et citoyens, surtout sur la candidature de la commissaire au genre et de la solidarité. Après l'investiture, les partis de la mouvance vont battre une précampagne, une campagne et des mobilisations en faveur de leurs candidats dans l'ensemble du territoire national.

Cette alliance politique se bat depuis les assises à un objectif commun. Certains ténors de cette coalition ont jugé utile de quitter le navire pour sauver leurs partis respectifs, en se déclarant candidats aux présidentielles. Mais cette désunion fait, dit-on, la force de l'alliance de la mouvance présidentielle.

KDBA

Université des Comores

Le président Azali et les étudiants de l'UDC en face à face

Une conférence débat est tenue hier mardi entre le président de l'Union des Comores et les étudiants de l'université des Comores, au palais du peuple. Les étudiants n'ont pas mâchées mots pour exprimer les problèmes qu'ils traversent dans leur vie académique et celle de l'après études.



▲Azali devant les étudiants de l'UDC

15 ans après la mise en place de l'université des Comores, un bilan positif pour la jeunesse estudiantine comorienne. L'instigateur de l'université des Comores, le chef de l'Etat Azali Assoumani se réjouit d'être lui-même le facilitateur de l'intellectualisme comorien sur place. Dans une conférence débat entre le président Azali et

les étudiants comoriens, les échanges se sont orientés dans une même direction : l'université dans la cohésion sociale, le renforcement des outils pédagogiques, l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle, la capacité d'accueil et l'avenir de l'étudiant une fois terminé son

cursus universitaire.

Dans la séance des questions, les étudiants se sont adressés au président pour exprimer leurs appréhensions, vis-à-vis des conditions qu'ils traversent tous les jours vers les sites. Le président lui-même, s'est senti de plus en plus convaincant, pour rassurer les

universitaires qu'un changement pour le système éducatif de l'université, le transport, la sécurité tout est possible. Sur la question de son slogan : « un jeune, un emploi », le chef de l'Etat se dit confiant pour cette politique. Pour lui, ceci est une bonne raison de croire à ses perspectives, justifiant que dans un espace de deux ans et demi, 2800 jeunes comoriens seront recrutés dans divers postes. « Faire disparaître le chômage, n'est plus une illusion, mais plutôt une réalité qui doit être guidée par la volonté et la ténacité du gouvernement au service du pays à l'horizon 2030, pour garantir un avenir meilleur à la population comorienne », assure le chef de l'Etat.

N.M ABDU (STAGIAIRE)

Présidentielles

L'union de l'opposition n'a pas encore fait un choix

De la poudre aux yeux ?

L'union de l'opposition se lance dans la course. Mais, elle dit qu'aucun choix n'est encore fait, car l'idée d'un candidat unique l'anime. Les comoriens ont appris la lettre du chef de l'opposition, Mohamed Ali Soilihi qui se veut candidat de cette alliance. Devant la presse hier, l'union de l'opposition rassure que le candidat de l'opposition soit choisi par tous les partis de cette alliance.

Le choix d'un candidat unique au sein de l'union de l'opposition a fait un débat entre les partis eux-mêmes. Un processus qui a vu les partis Juwa, Rdc, Fd se retirer et faire cavalier seul. L'union de l'opposition est sereine à se présenter aux élections prochaines avec un candidat unique afin de rétablir l'ordre constitutionnel et le respect des accords de Fomboni, selon les conférenciers. « L'union de l'opposition se présente aux élections pour sauter Azali et rétablir les droits constitutionnels, sauver le pays de l'illégalité républicaine. Mais l'inquiétude règne car aucune



▲L'opposition devant la presse au select

règle du jeu dans ces élections et le gouvernement s'apprête à des élections antidémocratiques », a fait savoir Youssouf Boina. S'agissant du choix du candidat de l'union de l'opposition, le candidat sera désigné de son expérience, ses compétences, sa motivation. « Jusqu'à lors aucune décision n'est prise sur la candidature de l'union de l'opposition aux présidentielles. La lettre de Mamadou n'est pas encore répondue », a insisté Idi Boina. Les conféren-

ciers estiment que le statut juridique de Mohamed Ali Soilihi ne remet pas en cause sa candidature puisqu'« il n'y a pas encore un procès ni jugement. » Mamadou sera-t-il le candidat de l'union de l'opposition ? Pour rappel, les partis Juwa, Rdc auront chacun, un candidat aux présidentielles. Pour le parti Rdc, c'est leur président d'honneur, Mouigni Baraka Saïd Soilihi et pour le Juwa, le nom du candidat reste incertain depuis des semaines.

KDBA

Chantier de construction du Chu El-Maarouf

300 employés seront embauchés sur les fondations

Quelques mois après la cérémonie de la remise du site de l'hôpital El-Maarouf, le chantier de la construction du centre hospitalier universitaire est en cours ces derniers temps. Les travaux se trouvent au stade de terrassement et de remblaiement malgré le retard de l'acheminement des matériaux de construction jusqu'au site d'opération.



Il s'agit d'un travail qui a pu débuter depuis le mois de juin dernier. Sa démolition a suscité des commentaires partout dans les îles de l'archipel des Comores alors que les responsables du centre hospitalier national se félicitent sur les avancements des travaux. Ils avancent souvent que le changement n'est un projet facile mais ils se montrent confiant que cette construction sera réalisée car tous les moyens sont disponibles. Lors de la visite de ce site de construction, le consultant en infrastructures à la présidence, Mousa Dada a souligné que « ce n'est pas une mission aisée. » Il appelle la population comorienne de patienter dans le maximum car il ne s'agit pas d'un simple département mais plutôt un bâtiment de 120 mètres de longueur qui abritera 5 étages. Sachant que le délai fixe pour la construction du nouveau centre nommé « centre hospitalier universitaire El-Maarouf », est dans trois ans. C'est un chantier

qui possède une cinquantaine de main d'œuvre, plus les techniciens chinois. Les responsables chargés de cette construction ont montré qu'au démarrage des fondations, trois cent employés seront embauchés.

DES CONTENEURS CONTENANT DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS RÉCEPTIONNÉS

Après leur installation dans le milieu de travail depuis quelques mois, la société chinoise a indiqué qu'elle n'a qu'une seule difficulté, à savoir l'acheminement des matériaux de construction. Les travaux suivent les voies normales et le chantier a repris une nouvelle forme. La société chinoise chargée des travaux a reçu une quarantaine des conteneurs le samedi dernier, elles contiennent des matériaux de construction. Le directeur de ce chantier, a montré que dans un mois, ils commenceront le travail sur la fondation et les poteaux.

« Nous avons déjà recruté 40 employés comoriens et nous comptons recruter d'autres selon le chantier notamment des techniciens et des administrateurs. 150 employés comoriens seront recrutés », observe le directeur du chantier. Les matériaux réceptionnés le samedi dernier, peuvent suffire les 50% de chantiers et près de 200 employés seront aussi embauchés dans les meilleurs délais. Malgré ce retard des conteneurs, les responsables de cette société chinoise soulignent qu'ils n'auraient en aucun cas un retard sur cette construction. En dehors de cela, la



▲ Opération de remblaiement à El-Maarouf

société chinoise affirme que l'installation a été une réussite. « Il n'y a rien à craindre sur cette construction et que la construction sera réalisée dans la date déjà fixée », assurent les responsables de la société chinoise. Il est à noter qu'actuellement, le chantier contient une cinquantaine d'ouvriers et plus des techniciens chinois. Les responsables de la société Csyic ont insisté que 300 employés seront embauchés aux démarrages des fondations vers la fin des travaux.

LA CONSTRUCTION DE L'HÔTEL GALAWA AUSSI

Pour rappel, parmi les différentes interventions, lors de cérémonie de remise de site, ont indiqué que l'émergence n'est pas une illusion tout en annonçant les différents chantiers en cours de réalisation. Dans cette foulée, le ministre des finances et du budget, Saïd Ali Saïd Chayhane n'a pas manqué de montrer leur vision et leurs projets. Selon l'argentier du pays, l'objectif principal est de construire les Comores mais pas de détruire comme font parmi d'autres. « Les prochains travaux seront de construire le Galawa pour le développement de ce pays. Le gouvernement comorien a comme but de construire ce pays vers le développement social et économique pour atteindre son émergence à l'horizon 2030 », avait montré le chargé du portefeuille de l'Union des Comores.

HALIMA HAMADA

Lutte contre le paludisme

Une autre opération du Piddans les prochains jours



▲ Dr Rashid Fatma et les experts chinois au ministère de la santé

La ministre de la santé a reçu hier, trois experts Chinois de l'Université de Guangzhou qui séjournent à Moroni pour accompagner les Comores à lutter contre le paludisme. En attendant le traitement de masse de ce premier trimestre, l'opération de la pulvérisation intra domiciliaire (Pid) sera relancée dans l'ensemble de l'île de Ngazidja.

Dans sa rencontre avec les experts de santé chinois, la ministre de la santé, Dr Rashid Fatma a montré la reconnaissance sur la collaboration de ces deux pays dans l'objectif de faire face à cette épidé-

mie d'ici 2020, sous le slogan, « Réduire en zéro cas autochtone d'ici l'année prochaine. » Le gouvernement comorien à travers son ministère de la santé se prépare à relancer une seconde campagne de traitement de masse dans l'île de Ngazidja dont cette maladie a pris d'assaut. « Cette île devait fournir beaucoup des efforts pour stopper cette chaîne de transmission avant qu'il ne soit pas trop tard. Si la maladie se trouve dans une île, on peut confirmer que l'ensemble du pays est en danger », explique Dr Rashid Fatma.

Les autorités nationales chargés de la santé insistent souvent qu'il s'agit de la dernière campagne du traitement de masse. Elles ne

cessent de rappeler la population comorienne que c'est le moment ou jamais d'éradiquer cette maladie avant qu'elle ne se transforme pas en épidémie, qui sera une crise sans précédent. Le paludisme reste un casse-tête pour les autorités compétentes car « elle risque d'affecter le développement de ce pays. »

Des différentes rencontres s'organisent pour la réussite de ce combat d'ici l'année prochaine. Après la mobilisation sociale tenue, certains citoyens ont pu savoir les nombres des cas enregistrés depuis 2014 à nos jours. D'après les statistiques, les nombres des cas se multiplient toujours.

HALIMA HAMADA

Filariose lymphatique aux Comores

La campagne de lutte est lancée samedi dernier

Les autorités sanitaires comoriennes en partenariat avec l'Oms ont lancé officiellement la campagne de lutte contre la filariose lymphatique, samedi dernier à Ntsaweni dans le M'boudé. Les Comores envisagent arriver à zéro filariose lymphatique d'ici juin 2019, pareillement à des pays de l'Afrique qui ont raillé ces maladies dans leur territoire.

18 ans sont déjà écoulés depuis la mise en place de combat contre la filariose lymphatique aux Comores. Selon l'étude statistique, 14% de la population comorienne était atteinte

de la filariose lymphatique avant 2001. Pour la remédier, l'Etat comorien et l'Oms ont tenu une campagne de lancement des médicaments contre cette maladie dans l'ensemble de l'archipel des Comores. Le calendrier statistique a enregistré une diminution de taux de pourcentage en passant de 14% à 4% en 2001 et de 0, 4% en 2007.

En effet, de 2007 à 2012, aucune campagne n'a été faite. Par conséquent, l'échelle a augmenté de 3% en 2012. Arrivée à ce stade le gouvernement comorien, le ministère de la santé appuyé par l'Oms s'est engagé pour railler les mala-



▲ Des autorités sanitaires dans le lancement de la campagne

dies tropicales négligées (MTN) au niveau national. Le samedi dernier à Ntsaweni était le 6ème lancement de campagne de lutte contre la filariose lymphatique et les parasitoses intestinales. Pour Dr. Rachid Fatma, le but de ce lancement est de sensibiliser la population comorienne sur la campagne des médicaments de la filariose lymphatique. « Ensemble avec

l'accompagnement de l'Oms souhaite faire entrer les Comores parmi les pays d'Afrique comptant « zéro » filariose lymphatique, d'ici juin prochain. J'appelle la population comorienne d'être compréhensible et de répondre à la prise des médicaments pour combattre ensemble ces maladies », lance la ministre de la santé.

EL-ANIQU

Championnat de Ngazidja, Saison 2019

Des caméras de surveillance seront installées dans les stades

La nouvelle saison pour le championnat de football de Ngazidja est en cours depuis dimanche dernier. Des Caméras de surveillance dans les stades sont attendus pour réduire au point zéro la corruption sportive.



▲ Un stade sportif à Ngazidja

Une initiative qui fait parmi les principaux objectifs mis en tête par la nouvelle administration de l'instance sportive de la ligue de Ngazidja. Le combat anticorruption justifiera la droiture du nouveau président de la ligue de Ngazidja, Adolf, de lutter contre tout genre de corruption sportive. Cette instance sportive insulaire fait appel à des caméras de sur-

veillance, qui seront installées partout dans les stades homologués par la fédération, en vertu de donner une nouvelle ère, le football comorien.

« Nous sommes dans l'attente dans les fils des jours à venir, des caméras de surveillance qui seront en mesure de surveiller le déroulement des matchs dans les stades

», a fait savoir le contrôleur financier de la ligue de Ngazidja, Saïd Ali Moindzé lors d'un entretien téléphonique. Il rassure que, à propos du règlement intérieur de l'instance sportive de Ngazidja, les sanctions seront impartialement appliquées à « tout joueur malfaiteur ou un arbitre déloyal. »

La ligue de football de Ngazidja se dit satisfaite pour un début de championnat en toute sérénité. « Tout s'est passé dans le calme et rien d'anomalie n'a été signalé dans les stades pour la première journée du championnat », affirme le contrôleur financier de la ligue de Ngazidja.

N.M. ABDU (STAGIAIRE)

Actualité à Mayotte

Un exercice grandeur nature d'une tuerie de masse

Pour préparer cet exercice attentat en condition réelle, le Service Interministériel de Défense et de Protection Civile (SIDPC) a travaillé de concert avec la Police aux frontières, la Gendarmerie, le DLEM, l'aéroport de Mayotte, les Douanes, la Délégation de l'Aviation Civile de Mayotte, le Service de Navigation Aérienne de Mayotte, le Procureur de la République, la Croix Rouge Française, la Mairie de Pamandzi, le SDIS, le SAMU, le CHM, le STM et les pompes funèbres.

Ces derniers ont travaillé main dans la main, afin de parvenir à une coordination optimale, assurant d'une part une ges-

tion sécurisée de l'intervention et une prise en compte aussi rapide que possible des blessés d'autre part. "Cette expérience a permis de juger la capacité opérationnelle des personnels présents et de repérer les points d'amélioration possible, en vue d'accroître leur efficacité et leur réactivité, lors d'une éventuelle intervention pour une tuerie de masse" a déclaré le sous-préfet Etienne Guillet aux côtés du procureur de la république Camille Miansoni. Le scénario était celui-ci : trois individus vêtus de t-shirt orange, armés et cagoulés tirent à plusieurs reprises sur les personnes présentes au sein de l'aéroport. On compte une

dizaine de morts et plusieurs blessés. La police intervient. Un assaillant est abattu, un autre est blessé tandis que le troisième se retranche dans le box de la compagnie Air Austral avec un otage. Un commandement opérationnel se met en place. Le groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) encercle l'aé-

roport et négocie durant plusieurs heures avec le preneur d'otage qui finira par relâcher sa "prisonnière" avant de se rendre. Les pompiers interviendront à la fin sous protection policière pour porter secours aux blessés avant d'évacuer les morts.

MAYOTTE HEBDO



Afrique

Les six élections majeures qui rythmeront l'année 2019 en Afrique

Dans plusieurs pays, les présidents sortants tenteront de décrocher un nouveau mandat, tandis que l'incertitude plane toujours sur les dates des scrutins en Tunisie et en Libye.

Au Nigeria, Muhammadu Buhari affaibli

Elu président en 2015, le général Muhammadu Buhari, 76 ans, à l'état de santé préoccupant, sera-t-il réélu lors des élections générales du 16 février pour un second mandat ? Son arrivée au pouvoir avait ravivé l'espoir, au sein de la population, d'un assainissement de l'économie, d'une éradication de Boko Haram, d'un rétablissement de l'ordre et d'un climat des affaires propice à attirer les investisseurs étrangers. Son bilan est très critiqué par les Nigériens, qui devront choisir entre lui et Atiku Abubakar, 72 ans, un homme d'affaires influent mais réputé corrompu, désigné par le principal parti d'opposition.

Au Sénégal, Macky Sall et qui d'autre ?

L'élection du 24 février serait-elle gagnée d'avance pour Macky Sall, qui a officialisé sa candidature, le 1er décembre, en présence des chefs d'Etats voisins Alasane Ouattara (Côte d'Ivoire), George Weah (Liberia), Adama Barrow (Gambie) et Mohamed Ould Abdelaziz (Mauritanie) ? Le président sortant est accusé par l'opposition de vouloir éliminer ses principaux adversaires. Karim Wade est en exil au Qatar après avoir été condamné à six ans de prison puis gracié, tandis que Khalifa Sall, l'un des rares candidats à pouvoir menacer

la réélection de Macky Sall, a été condamné à cinq ans de prison ferme pour escroquerie portant sur des deniers publics. Bien que ses parrainages aient été validés par le Conseil constitutionnel, il faudra attendre la confirmation ou non du jugement par la Cour suprême, jeudi 3 janvier, pour savoir si l'ancien maire de Dakar verra sa candidature annulée.

En Algérie, un cinquième mandat pour Bouteflika ?

Après vingt années à la tête de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika sera-t-il candidat à un cinquième mandat en avril ? Alors que le président d'honneur du Front de libération nationale (FLN) a été désigné par des cadres de son parti pour aller au suffrage, l'incertitude plane toujours puisque lui-même n'a pas annoncé officiellement sa candidature. Ce sujet alimente toutes les rumeurs, alors que chacun sait que l'homme de 81 ans est considérablement affaibli depuis son accident vasculaire cérébral en 2013.

En Afrique du Sud, l'ANC en reconquête

Après dix ans à la présidence sud-africaine, Jacob Zuma a démissionné en février 2018, alors que les sondages commençaient à laisser imaginer une possible défaite du Congrès national africain (ANC), la première depuis 1994, pour les élections générales de mai 2019. Son successeur, Cyril Ramaphosa, a



réussi à renverser cette tendance, au point que l'un des derniers sondages de 2018 donnait de nouveau une probable victoire à l'ANC, avec 60 % des intentions de vote. Cyril Ramaphosa fait face à des urgences contradictoires : il doit convaincre les investisseurs étrangers de revenir pour résorber le chômage (officiellement près de 27 %), tout en poussant des réformes à la fois populaires et susceptibles de couper l'herbe sous le pied aux partis d'opposition. C'est ainsi qu'une réforme agraire permettant des expropriations sans compensations (et visant les propriétaires blancs) est programmée pour 2019.

En Tunisie, rendez-vous au mieux en décembre

La Tunisie est secouée par un profond mécontentement. Le 24 décembre, un journaliste s'est immolé par le feu à Kasserine pour protester contre les conditions de vie dans sa région, un événement qui rappelle les débuts de la révolution tunisienne, fin 2010, quand la même ville avait été le théâtre des premières manifestations après l'immolation par le feu d'un vendeur ambulancier. La question sociale est

donc loin d'être réglée dans un pays où le taux de chômage reste très élevé (15,4 % de la population active au second trimestre de 2018). Sur ce contexte social lourd vient se greffer une incertitude sur la date du scrutin à venir. Le président Béji Caïd Essebsi, 92 ans, a assuré le 24 septembre que les scrutins législatif et présidentiel « se tiendront à temps [...] en décembre 2019 ».

En Libye, un scrutin en forme de mirage

Plongé dans le chaos depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye sera-t-elle en mesure d'organiser des élections générales cette année ? Initialement prévu en 2018 – la France avait fait pression pour qu'il se tienne le 10 décembre –, le scrutin se fait attendre, repoussé à 2019, sans plus de précisions. Pour l'heure, deux groupes se partagent le pays. Le maréchal Khalifa Haftar, patron de l'Armée nationale libyenne, est l'homme fort de la Cyrénaïque (est) et se pose en rival du chef du gouvernement d'accord national, Fayez Al-Sarraj, établi à Tripoli (ouest).

JEUNE AFRIQUE

Mayotte

Le Sportif de l'année souffle sa dixième bougie



La Société mahoraise de presse (Somapresse) et ses partenaires lancent ce vendredi la dixième édition des Trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année. Retour sur un événement qui a continue(ra) de placer le sport et les sportifs mahorais au centre des intérêts.

Au soir de la première cérémonie de remise des trophées du Sportif de l'année, en janvier 2010, les nommés et les invités tenaient dans une petite salle d'un restaurant kawénien. Ils n'étaient pas nombreux, à peine une soixantaine à communier et célébrer les sportifs bénévoles mahorais lauréats.

Six lauréats, pour cinq catégories : le meilleur sportif, le meilleur entraîneur, le meilleur dirigeant, la meilleure équipe et le meilleur sportif mahorais évoluant hors de Mayotte (Mahopolitain). À l'issue de la cérémonie, lauréats, nommés, dirigeants de clubs, présidents de comités et ligues et sportives, partenaires unanimes : l'élection du Sportif de l'année devait prospérer. « L'organisation de ce trophée encouragera certaine-

ment de nombreux sportifs et dirigeants à se battre afin d'être reconnus pour leur travail à la fin de l'année », assurait Saïd Mahatsara dit Zico, président du Football Club de Labattoir, élu Dirigeant de l'année 2009. Les années sont passées.

Au fil des élections, l'organisation a souhaité valoriser plus de sportifs bénévoles. Ainsi sont apparues de nouvelles catégories : la Sportive de l'année, l'Équipe féminine de l'année, la Mahopolitaine de l'année, le Prix spécial du jury... Au fil des élections, l'organisation a souhaité populariser l'événement. Objet d'un bref sujet au journal télévisé le lendemain de la première cérémonie, celle-ci est aujourd'hui diffusée en direct sur Mayotte La 1ère télé, première chaîne locale, ainsi que sur les réseaux sociaux

et l'antenne radio du média du groupe France Télévisions.

10 ANS AUX CÔTÉS DES SPORTIFS MAHORAIS BÉNÉVOLES

L'organisation, au fil des saisons a souhaité améliorer le contenu de la cérémonie. D'une simple remise de médailles et de trophées, d'un simple rendez-vous bouclé en moins d'une heure, la soirée des Trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année s'est progressivement transformée, pour devenir une soirée de spectacle, où danses et chants modernes et traditionnels, scènes de théâtre, démonstrations d'arts martiaux et de sports de combats se mêlent. Après avoir nommé plus de 300 sportifs, athlètes, entraîneurs, dirigeants,

équipes, après avoir décerné plus de 70 trophées de lauréats, la Somapresse aborde la dixième édition de son événement. Les catégories Sportif, Sportive, Entraîneur, Dirigeant, Équipe masculine, Équipe féminine, Mahopolitain, Mahopolitaine et Arbitre subsistent. Et deux nouvelles font leur apparition ! La première d'entre elles est un nouvel hommage au sport féminin : après avoir séparé les sportifs des sportives, les équipes masculines des équipes féminines, les mahopolitains des mahopolitaines, la Somapresse emploie la même démarche en direction des arbitres, en créant une catégorie spécifique à l'arbitrage.

« Les arbitres, qui sont nommés par leur ligue ou leur comité ont fait leur entrée à l'élection du Sportif de l'année en 2017 : jusqu'à présent, aucune femme n'avait été choisie pour représenter l'arbitrage mahorais ! Ce que nous trouvons dommage, car des femmes sont aussi investies et passionnées par l'arbitrage que certains hommes. Cette catégorie a été créée pour mettre la lumière sur l'arbitrage féminin mahorais, bien présent mais trop peu valorisé », souligne Laurent Canavate, fondateur de l'élection. Sportif de l'année est programmée le samedi 16 février 2019.

MAYOTTE HEBDO



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: SULTANE ABDOURAHIM CHEIKH RÉDACTEUR EN CHEF: KAMALDINE BACAR ALI GRAPHISTE: SOEF ALI CHEF COMMERCIALE: HASSANE MOHAMMED ASSISTANTE COMMERCIALE: ZALHATA M'MADI AGENT COMMERCIAL: INJAMAL AHAMADA ASSISTANTE DE DIRECTION: SALIMA MDOHOMA REDACTEURS: HALIMA HAMADA/KAMAL SAÏD ABDOU/PHOTOGRAPHES: TOUMIM ABDOU/TAKI IBRAHIM IMPRIMEUR: GRAPHICA

SIÈGE Al-fajr: Moroni Mramboini - TEL: 773 5859 / SITE internet : www.alfajr-comores.com / E.MAIL : quotidiensalfajr@gmail.com